

1783 **TOURNEES DU** 2011
PALAIS-ROYAL
 Direction : Francis Nani & Christian Azzopardi

En accord avec ACME et LEGENDE

1783 THÉÂTRE DU 2016
PALAIS-ROYAL
 FRANCIS NANI - SÉBASTIEN AZZOPARDI
 LE THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL, LÉGENDE ET ACME PRÉSENTENT

« STUPÉFIANT, ÉBOURIFFANT, RÉJOUISSANT »
 LE PARISIEN MAGAZINE

« LETTRE D'AMOUR AU THÉÂTRE »
 LES ÉCHOS

« VERTUOSITÉ ET INTELLIGENCE »
 PARIS MATCH

« ON RIT BEAUCOUP, ON EST ÉMU
 À CETTE COMÉDIE JUBILATOIRE ET POPULAIRE »
 LE TÉLÉGRAMME

« MICHALIK, LE PANACHE ! »
 « DU GRAND THÉÂTRE POPULAIRE »
 LE FIGARO MAGAZINE

« ON RIT, ON S'ÉMEUT »
 TÉLÉRAMA

« AVEC PAREILLE VERTUOSITÉ, CE SPECTACLE
 EST PARTI POUR TOURNER UN SIÈCLE OU DEUX... »
 LE CANARD ENCHAÎNÉ

EDMOND
 Après LE PORTEUR D'HISTOIRE et LE CERCLE DES ILLUSIONNISTES,
 LA NOUVELLE CRÉATION
 D'ALEXIS MICHALIK

Avec ANNA MIHALCEA - CHRISTIAN MULOT - CHRISTINE BONNARD - GUILLAUME SENTOU
 JEAN-MICHEL MARTIAL - KEVIN GARNICHAT - NICOLAS LUMBRERAS - PIERRE BÉNÉZIT
 PIERRE FOREST - REGIS VALLÉE - STÉPHANIE CAILLOL - VALÉRIE VOGT

SCÉNOGRAPHIE : FÉLIX AZZOPARDI - LUMIÈRES : ARNAUD JUNG - COSTUMES : MARION REBMAN
 MUSIQUE : ROMAIN TRONILLET - ASSISTANTE : AIDA ASGHARZADEH - COMBAT - FRANÇOIS ROSTAIN

Les meilleures places sur www.theatrepalaisroyal.com

3 ANOUS PARIS FONDATION BARRIÈRE Le Parisien tntv5 OUI FM

théâtres parisiens theatresparisiens.com

Prix du Théâtre 2016 par le jury du journal « Le Parisien libéré »

Informations non contractuelles susceptibles de modifications

LES TOURNEES DU THEATRE DU PALAIS-ROYAL

Francis Nani – Sébastien Azzopardi

ACME et LEGENDE

Présentent

EDMOND

d'Alexis Michalik

Mise en Scène : Alexis Michalik – Décors : Juliette Azzopardi–

Costumes : Marion Rebmann- Lumières : Arnaud Jung –

Combats : François Rostain - Musique : Romain Trouillet -

Assistante à la mise en scène : Aida Asgharzaden

Avec

Guillaume SENTOU (*Edmond Rostand*)

Pierre FOREST (*Constant Coquelin*)

Kevin GARNICHAT (*Léonidas Volny, un spectateur, un cadet*)

Régis VALLEE (*Courteline, Jean Coquelin, l'employé de la gare, l'huissier*)

Nicols LUMBRERAS (*Georges Feydeau, Melies, Lucien Guitry, Maurice Ravel, Tchekhov, le contrôleur*)

Jean-Michel MARTIAL (*Mr Honoré, le vieux cabot, un journaliste*)

Christian MULOT (*Ange Flourie, Claretie, Antoine Lumière, le vieux critique, le client raciste, Carbon, un journaliste, Lignière, le Chauffeur*)

Pierre BENEZIT (*Marcel Floury, le Costumier, le Directeur, le réceptionniste, Stanislavski*)

Stéphanie CAILLOL (*Jeanne d'Alcy*)

Anna MIHALCEA (*Rosemonde*)

Christine BONNARD (*Maria Legault, Jacqueline*)

Valérie VOGT (*Sarah Bernhardt, La vieille actrice, la serveuse, Suzon*)

Distribution non-contractuelle susceptible de modifications.

EDMOND

Décembre 1897, Paris.

Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle, une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci: elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage, Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre : *Cyrano de Bergerac*.

NOTE D'INTENTION de l'auteur et metteur en scène

Edmond ou la revanche du théâtre

J'ai depuis plusieurs années un rêve un peu fou : raconter au cinéma la triomphale et mythique première de *Cyrano de Bergerac* en décembre 1897 à Paris.

J'avais consigné par écrit une ébauche de récit qui gonflait d'années en années.

En février 2013 je raconte mon rêve à Alain Goldman - producteur entre autres de « *La Môme* » et « *1492, Christophe Colomb* ». Je lui raconte que cette année 1897 est une jonction, c'est à la fois l'âge d'or du théâtre parisien et son chant du cygne car c'est à la même époque qu'apparaît le cinéma. Au siècle suivant les superproductions hollywoodiennes supplanteront inéluctablement les spectacles titanesques de la fin du XIXe siècle. Pensez-donc, pour *Cyrano* il n'y avait pas moins de 100 personnes sur scène ! Impensable aujourd'hui. Voilà ce que je veux raconter : le triomphe de cette pièce, le plus grand triomphe théâtral français, le dernier aussi en quelque sorte. Un triomphe que personne ne voyait venir. Je développe pendant deux

ans le scénario de cette grande fresque historique et parisienne. Mon *Edmond* devient un personnage, il rencontre Coquelin, Volny, Sarah Bernhardt et bien d'autres... Et soudain tout devient clair : *Edmond* doit d'abord être créé là où *Cyrano* a été créé il y a près de 120 ans : dans une salle de théâtre.

J'en parle à Sébastien Azzopardi, lui aussi homme de scène et chef de troupe. Il m'ouvre les portes du théâtre du *Palais-Royal* dirigé par Francis Nani. Je leur annonce **12 acteurs**, ils ne cillent pas. Benjamin Bellecour, producteur du « *Porteur d'histoire* » et du « *Cercle des Illusionnistes* » est de la partie lui aussi.

Un vrai théâtre de troupe à l'ancienne.

Une entreprise périlleuse, une folie financière. Mais « *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* ».

On a beaucoup parlé de *Cyrano*.

Cette fois-ci, le héros, c'est Rostand. Ou pour les intimes : ***Edmond***.

Alexis Michalik

Auteur, adaptateur, metteur en scène et parisien, Alexis Michalik naît aux Lilas, mais c'est à Avignon qu'il découvre la vie, la vraie, celle des planches, en y emmenant un premier spectacle adapté du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, en juillet 2005. Pendant les années qui suivent, il n'aura de cesse de malmener les classiques, notamment Shakespeare, qu'il revisite en musique dans *La Mégère à peu près apprivoisée* et en trio dans *R&J*, réinvention économe des amants de Vérone. En juillet 2011, il crée sans trop y croire sa première pièce ex-nihilo, *Le Porteur d'Histoire*. Succès inattendu, la pièce cumule un millier de représentations et est encore jouée aujourd'hui. Dans la foulée, en janvier 2014, il écrit et crée *Le Cercle des Illusionnistes*, auréolé de 3 Molières, dont celui du metteur en scène de théâtre privé et de l'auteur francophone vivant - mort, c'eut été moins festif. Acteur, il joue depuis son plus jeune âge dans ses propres créations ainsi que dans de nombreux films, téléfilms et séries - *Kaboul Kitchen*, *Versailles*, la liste est longue et inintéressante. Il s'essaie à la réalisation par le biais de courts-métrages, *Au Sol*, *Pim-Poum le petit Panda*, *Friday Night*, primés dans de nombreux festivals qu'il serait, là encore, fastidieux et inutile de citer tous. Il chante dans sa douche, danse dans son salon et joue très mal de la trompette. *Edmond* est sa troisième pièce.

LES COMEDIENS

Anna Mihalcea

Née à Paris, sous Mitterrand, de parents tous deux roumains, la petite Anna a souvent la tête dans les nuages et s'invente des histoires. Elle n'a pas 18 ans qu'elle décroche ses premiers rôles à la télé et au cinéma - notamment avec Chabrol, dans *La Demoiselle d'honneur*, en 2003. Deux ans plus tard, elle commencera à prendre des cours de théâtre au conservatoire municipal du XIXe et y rencontrera les comédiens de *Los Figaros* compagnie créée par Alexis Michalik en 2005, avec lesquels elle jouera *Une folle journée*, d'après le *Mariage de Figaro*. Ils continuent leur collaboration en 2008, avec *R&J*, où elle interprète les rôles de Juliette, Mercutio, le père de Roméo, un Capulet et Tybalt. *R&J* jouera pendant plus de cinq ans et les emmènera jusqu'à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie ou à La Réunion. Au théâtre, elle travaille également avec Benjamin Bellecour ou Sophie Forte et Éric Bouvron. En 2007, elle remporte le prix de la découverte et de la révélation au festival de La

Rochelle pour le téléfilm *Les Diablesses*. S'intéressant à la physicalité du jeu du comédien, elle fait des stages de commedia dell'Arte, de mime et en 2016, sort diplômée du *Samovar* - école de clown gérée par Franck Dinet.

C'est sa 3e collaboration avec Alexis Michalik, et c'est toujours un plaisir !

Christian Mulot

Quiz-tian Mulot :

- 1/ Quel(s) métier(s) a-t-il fait(s) avant de devenir comédien, la trentaine venue ?
- 2/ Dans quelle ville a-t-il suivi des cours avec Stella Adler et Michael Howard ?
- 3/ Dans quel film avec Gérard Depardieu a-t-il eu sa toute première journée de tournage ?
- 4 / Avec quel acteur décédé cette année a-t-il eu la chance de tourner à peine rentré à Paris ?
- 5/ A-t-il tourné avec Emir Kusturica ?
- 6/ Dans quelle pièce récompensée par un Molière a-t-il joué en 2001 ? (A. Michalik était bébé)
- 7/ Dans quelle mini-série inspirée d'un fait divers réel jouait-il un commissaire ?
- 8/ Quel est le point commun entre Scapin, Kean, Mark Twain, Dom Gormas et le père de Mike Brant ?
- 9/ Quel est le nom de la star américaine avec qui il a eu le bonheur de tourner un de ses premiers films ? (in English of course)
- 10/ Sur quelle pièce de Thomas Le Douarec a-t-il rencontré Alexis Michalik ?
- 11/ Combien de personnages joue t-il dans Edmond ?

Réponses : (à mettre à l'envers)

1/ *Moniteur de ski, publicitaire, accentologue...*(entre autres) 2/ *New York* 3/ *Green Card* 4/ *Michel Galabru* 5/ *Oui* 6/ *Ladies Night* (avec *Jean-Michel Martial*) 7/ *L'affaire Villemin* 8/ *Il les a interprétés* 9/ *Tom Hardy* 10/ *Le Dindon* 11/ *Neuf*

Christine Bonnard

Après avoir été acheteuse d'art dans une agence de communication, c'est en décembre 2000 que Christine décide de tout quitter pour "tenter l'coup" ! Passionnée par les comédies musicales anglo-saxonnes et déjà élève dans la classe de chant de Danièle Dinant au Conservatoire d'Asnières sur Seine, elle s'inscrit aux cours de théâtre Jean Perimony. Dès 2003, elle enchaîne les spectacles musicaux, de l'opérette à la comédie musicale adaptée de l'anglais (*Nonnesens, Un Violon sur le toit*) en passant par les créations françaises de théâtre musical (*Panique à bord, La nuit d'Eliott Fall, Bonnie and Clyde, Non, je ne danse pas...*). Christine chante, danse (si !) et joue! Quand elle ne chante pas elle tourne pour la télévision (*Soaperette, Au siècle de Maupassant, Une famille formidable, Les petits meurtres d'Agatha Christie...*) et pour le cinéma (*Jean-Philippe, Débarquement immédiat, Radin...*). En 2014, elle joue dans *La Chanson de l'éléphant* (sans chanter- attention piège) de Nicolas Billon, aux côtés de Pierre Cassignard et Jean-Baptiste Maunier, pièce pour laquelle elle est nommée aux Molières 2014 dans la catégorie meilleure comédienne dans un second rôle. Elle s'illustre également dans *Les Fiancés de Loches* de Feydeau (Molière 2016 du spectacle musical), créé par Hervé Devolder et Jacques Mougenot au Théâtre du Palais-Royal, théâtre qu'elle retrouve donc pour *Edmond!* Des gens, des textes, des rôles, des airs, des lieux... merci à eux!

Guillaume Sentou

A 10 ans, il monte pour la première fois sur une scène de théâtre. Depuis ce jour, tout dans sa vie est mis en œuvre pour y retourner. Il suit les cours de Tony Jacquot (de la Comédie Française) et Valérie Zarouk, puis les cours professionnels Dominique Viriot, coup de foudre artistique et amical. Guillaume multiplie les disciplines artistiques (saxophone, guitare, danse, chant) mais c'est l'humour qui prendra la plus grande place dans sa vie. En 2005, avec Cyril Garnier, son ami d'enfance, il crée le duo *Garnier et Sentou* qui sera révélé au grand public par Laurent Ruquier dans *On ne demande qu'à en rire*. Le duo tourne depuis 10 ans et multiplie les rencontres. Jean-Luc Moreau leur propose une pièce pour le Théâtre de la Michodière : *A Deux Lits du Délit*, avec Arthur Jugnot, qui les mettra ensuite en scène (avec David Roussel) dans un autre succès : *Les Grands Moyens*, au Théâtre de la Gaité Montparnasse. Eric Métayer les initie également à la discipline de l'improvisation dans *Metagarsen* - contraction de leurs trois noms. En 2015, Alexis Michalik propose à Guillaume de lire *Edmond* en lui disant « *Je cherche un petit nerveux qui parle vite* ». Depuis, Rostand ne le quitte plus. Comment ne pas être séduit, tant par le génie du poète que par ses fêlures et ses faiblesses ? Seule entorse à la véracité de ce « biopic » qui n'en est pas un : Guillaume se passera de la calvitie précoce d'Edmond. Mais il portera bien sa moustache, bacchantes comprises!

Jean-Michel Martial

Avant d'être comédien, metteur en scène, producteur, éditeur, Jean-Michel fut rameur de première dans un huit d'aviron, amoureux des Antilles-Guyane et chirurgien-dentiste... Dans les années 1980, il traverse les océans et

rencontre Strindberg avec Sarah Sanders dans *Mam'zelle Julie*, Athol Fughart avec Jean-François Prévand dans *La leçon des Aloes*, John Ford et Jean-Luc Lagarce dans *Dommage qu'elle soit une putain*, Jean Genet dans *Le Balcon* avec Lluís Pasqual à l'Odéon, Lucas Ronconi dans *Oberon* à la Scala de Milan et à l'Odéon dans *Le Marchand de Venise*, mais il est aussi *Le Nègre qui riait et qui dansait* de Robert Poudéroux au festival des humbles. Il travaille avec Michèle Césaire à Fort-de-France, Julius Amédée Laou, Maka Kotto, Gabriel Garrant au TILF, Rosemonde Catala à Maubourguet, en Bigorre, Stéphan Meldegg dans *Miss Daisy et son chauffeur*, (nommé aux Molières comme meilleur comédien dans un second rôle) ou encore *Ladies night* (Molière du meilleur spectacle comique en 2001). A la télé, il est depuis 2009 commissaire divisionnaire dans *Profilage*, sur TF1. Mais on a pu le voir aussi chez Claude Lelouch dans *Les parisiens*, chez Gabriel Aghion dans *Belle-Maman*, chez Raoul Peck dans *l'Homme sur les quais* (sélection officielle Cannes 1993), chez Jean-Claude Barny (*Tropiques amers*), Christian Lara, Euzhan Palcy et bien d'autres... Depuis 1997, il produit et met en scène de nombreux spectacles avec la compagnie *L'autre souffle*, qu'il a créée : *Le Psychiatre noir*, de Lewis N'Kosi (prix TV5 Europe), *Liens de sangs* de A. Fugart, *La Force d'aimer* de Martin Luther King Jr ; *La Voyageuse* de Josette Martial d'après Maryse Condé... Il prépare la mise en scène *Théodora* de Syto Cavé pour 2017. Après avoir travaillé sur la différence, il célèbre aujourd'hui la rencontre, avec le *Répertoire théâtre Caraïbe*, une collection multilingue de 34 ouvrages qu'il propose dans le cadre du *Festival Kanoas*, initié en 2015. Il réalise deux documentaires de 52 mn: *Le Nègre fondamental* et *Parole de Damas*, où il part à la rencontre de Léon Gontran Damas. Aujourd'hui, dans *Edmond*, il est honoré d'être Honoré.

Kevin Garnichat

Kevin ouvrit les yeux pour la première fois à la fin du XX^e siècle, une semaine jour pour jour après la chute du mur de Berlin. Coïncidence qui ne le troubla pas outre mesure durant son enfance en banlieue parisienne mais qui se rappela à lui en novembre 2013 lors de la création de *Berliner mauer: vestiges*, spectacle choral auquel il participa avec la moitié de sa promotion du Conservatoire, et qui fut ensuite repris au Théâtre Gérard Philippe de Saint Denis et au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Le *Birgit Ensemble*, compagnie fondée par Julie Bertin et Jade Herbulot suite à cette création, prépare actuellement deux nouveaux spectacles qui seront présentés au Festival In d'Avignon 2017: *Europe mon amour (Memories of Sarajevo)* et *Quid Novi?* dans les ruines d'Athènes.

Kevin s'est aussi essayé à l'écriture: sa première pièce, *Le Dilemme du poisson-chat*, ayant obtenu une bourse à l'écriture de l'Association Beaumarchais - SACD, sa deuxième étant toujours en cours d'écriture. Depuis trois ans.

Kevin parle cinq langues, dont deux qu'il a inventées.

Nicolas Lumbreras

Comédien, auteur, metteur en scène, musicien et compositeur, Nicolas Lumbreras a été à l'affiche de nombreux spectacles, notamment *Zadig* (Théâtre 13), *Quelqu'un a dormi dans mon Lit* (Point-Virgule), *Ça s'en va et ça revient* (Avignon + Melo d'Amélie), *Le Misanthrope* (Théâtre 13 et Lucernaire) *Le Tour du monde en 80 jours* (Café de la Gare, Splendid et Avignon), *L'irrésistible Ascension de Monsieur Toudoux* (Théâtre 13) et a interprété le rôle de Sammy dans le spectacle musical *Scooby Doo* (Olympia, Folies Bergère, Tournée des Zéniths). Membre de la Troupe à PALMADE depuis sa création en 2009, il a été à l'affiche de *Sketch Collection* (Gaité Montparnasse + Théâtre Marigny), *L'ENTREPRISE* (Théâtre Tristan Bernard + Tournée), *Femmes Libérées* (Théâtre Tristan Bernard), *Les Flics* (Comédie de Paris) et il reprend le rôle de Félix dans *Le Père Noël est une Ordure* (Théâtre Tristan Bernard + Tournée). Il a également été co-auteur du spectacle et des chroniques de Noémie de Lattre sur France Inter, de *Femmes Libérées*, de *Sketch Collection*, du *Petit Restaurant*, et auteur et metteur en scène de la pièce *La Thérapie du Chamallow* (Petit Palais des Glaces + Tournée). Récemment il écrit, compose et met en scène la comédie vaudevilllo-boulevardomusicale *Cousins Comme Cochons*, au Théâtre du Splendid. Pour le cinéma, Nicolas a tourné dans *Le Talent de mes amis* (Real Alex Lutz), *La Tour 2 Contrôle Infernale* (Réal Eric Judor), *Les Visiteurs 3* (Réal Jean-Marie Poiré) et *Radin* (Réal Fred Cavayé). A la télévision, on a pu le voir sur Arte, tenant le rôle principal masculin dans *La Douce Empoisonneuse*, aux côtés de Line Renaud, réalisé par Bernard Stora et il apparaîtra prochainement dans la série *Fais pas ci, fais pas ça* aux côtés de Valérie Bonneton et Isabelle Gélinas.

Pierre Bénézit

Comédien, auteur, Pierre Bénézit est – nous assure-t-il – célèbre à l'étranger. En France, on peut le voir régulièrement au théâtre, à la télévision, au cinéma. Né à Melun, « dans un monde où les pizzas arrivent plus vite que les pompiers », Pierre commence dès les années 90 à jouer, à écrire et parfois à jouer ce qu'il écrit. Sa

première pièce, *Ils ont dû nous oublier*, le mène sur les routes pendant trois ans. *Les Hommes préhistoriques sont des cons*, quant à elle, est représentée au Théâtre du Rond-Point au cours de deux saisons consécutives. Ces derniers temps, il a notamment joué au cinéma (Leconte, Dupontel, Cohen, Bary...), joué dans des séries (*VDM, Nos Enfants chéris, Résistances* et trop de séries de flics), écrit des séries (*Nos Enfants chéris, Parents Mode d'emploi*), fait le buzz dans un court métrage féministe (*Majorité Opprimée*, 16 millions de vues sur le web), écrit des chroniques radio, fêté dignement son 100^e régime. Mais le point d'orgue de sa carrière reste le moment où – interprétant le rôle de Guillaume Apollinaire dans *La Bande à Picasso* – il a embrassé Alexis Michalik sur la bouche (info vérifiable).

Pierre Forest

Duettiste amateur, dévoreur de festins et grand fumeur de pipe devant l'éternel, Pierre Forest aime les bords de rivières, les gros livres d'histoire de la pensée et le café. Il vient de passer six années avec Michel Bouquet dans *Le Malade Imaginaire* de Molière, *le Roi se meurt* d'Ionesco et *Freud-Einstein* d'Alain Didier-Weil. Sorti du Conservatoire National d'Art Dramatique en 1978, il a joué de nombreux rôles du répertoire (*Dom Juan* et *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière, Feste de *La Nuit des Rois* de Shakespeare, Rostand, Calderon, Hugo, Schiller, Giono, Maupassant, ...) a été dirigé par Stuart Seide, Michel Dubois, Gilles Bouillon, Victor Garcia, Robert Hossein, Guy Rétoré, Georges Werler, Dominique Pitoiset, Anne Bourgeois, Eric Bouvron... et a joué des textes de nombreux auteurs contemporains : Mohamed Kacimi, Denise Bonnal, Milan Kundera, Edouard Bond, Antonio Lobo Antunès, Eugène Ionesco, Déa Loher, Heiner Müller, Edouard Bond... On l'a vu à la télévision et au cinéma dans des films de Pierre Granier-Deferre, Jean-Claude Sussfeld, Thierry Chabert, Jean-Daniel Veraeghe, John Frankenheimer, Philippe Garrel... Difficile de résumer Pierre Forest, toujours joyeux, un peu comme Coquelin, qu'il interprète avec appétit dans *Edmond*. Peu de choses le contrarient, hormis le retard, et les plages en été. Ça tombe bien, cet été, il a répété à Paris !

Régis Vallée

Régis Vallée voulait faire du théâtre mais il a bien failli être professeur d'Allemand. Après une licence à La Sorbonne, il part s'exiler à Recklinghausen, petite ville de la Ruhr où on lui propose, dans *Die Frist* de Dürrenmatt, un rôle de prêtre efféminé avec accent français. C'est la révélation. Il décide alors de revenir en France afin d'y commencer une formation théâtrale, sans pour autant abandonner son amour pour la langue de Goethe et les Birkenstock (il tourne encore régulièrement à Munich). C'est au conservatoire du 19^{ème} arrondissement de Paris qu'il rencontre un jeune et fougueux metteur en scène d'à peine 20 ans : Alexis Michalik. C'est le début d'une grande aventure fraternelle, mais aussi théâtrale (*Le Mariage de Figaro, La Mégère à peu près apprivoisée, Hiver, R&J, le Porteur d'Histoire*), cinématographique (*Au Sol, Pim Poum le petit panda, Friday Night*), sportive (roller, tennis, ping-pong, escalade), et culinaire (l'auberge Pietra Moneta dans le nord de la Corse, le Bastringue dans le nord de Paris). Cet été, il a présenté au festival d'Avignon sa première mise en scène : *La Main de Leïla*. Après 12 ans de proche collaboration, dans *Edmond*, Alexis donne à Régis le rôle de sa vie : Jean Coquelin, le plus mauvais acteur du monde. Une sorte de consécration.

Stéphanie Caillol

Stéphanie a toujours su qu'elle ne serait jamais prof de maths. Suite à l'insistance de sa maman pour qu'elle fasse un peu d'études quand même, voilà la petite Marseillaise partie pour Paris avec son sac plus gros qu'elle. Après 3 ans de formation en art dramatique, danse et chant, elle fait ses premiers pas sur scène dans la comédie musicale *Chance!* 'Hervé Devolder au Théâtre Le Lucernaire. Au fil des années, c'est d'ailleurs essentiellement le théâtre qui va lui faire un très joli sourire : elle s'installera à nouveau sur le banc d'Hervé Devolder dans *Jupe courte et Conséquences* et rencontrera un certain Alexis Michalik qui lui proposera de jouer quelques dates de sa *Mégère à peu près apprivoisée*. En 2011, elle enfle la robe de Cécile de Volanges, dans une adaptation des *Liaisons Dangereuses*, mis en scène par Patrick Courtois au Théâtre du Petit Saint-Martin. C'est auprès d'Anny Duperey et de Dominique Pinon qu'elle jouera en 2013 le rôle d'Irma Lambert dans *La Folle de Chaillot*, mis en scène par Didier Long à la Comédie des Champs-Élysées. Quelques mois plus tard, elle rejoint la fabuleuse aventure du *Porteur d'histoire*, au Studio des Champs-Élysées et tourne également dans le premier court métrage d'Alexis, *Au Sol*, qui recevra une belle guirlande de prix dans de nombreux festivals. On l'apercevra également dans *Alice*, adapté et mis en scène par Aïda Asgharzadeh et Anaïs Laforet. En 2015, elle joue aux côtés d'Urbain Cancelier, Lorant Deutsh, Stéphane Guillon et Eric Métayer dans *Le Système*, d'Antoine Rault, mis en scène par Didier Long au Théâtre Antoine. Stéphanie ne mesurera jamais 1m60, ne supporte pas qu'on dise du mal de Michel Sardou et aurait rêvé de boire un thé avec

Jacques Prévert, Charles Cros ou Romain Gary, car il n'y a pas que les maths dans la vie, y a peut-être, aussi, surtout la poésie.

Valérie Vogt

Psychiatre, chanteuse de rock, cuisinière, avocate, accordéoniste, boulangère, reine, écrivain, gourmandine, comédienne... Pourquoi choisir? Après avoir fait ses classes au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Valérie Vogt a travaillé avec des metteurs en scène aussi différents que Jérôme Savary, Marion Bierry, Philippe Adrien, Christophe Luthringer, Anne Bourgeois, Didier Caron, Thomas Le Douarec, Patrick Zard, Steve Suissa, Thierry Harcourt, entre autres... Adeptes du grand écart, elle passe avec délectation de la tragédie – *Médée*, d'Euripide - à la comédie - *Un Vrai Bonheur*, de Caron - en passant par la comédie musicale - *Mike*, de Gadi Inbar, et du répertoire classique – La Comtesse dans *Le Legs* de Marivaux - au répertoire contemporain - Georgette dans *Les Palmes de Monsieur Schutz*, de Fenwick. Vous l'avez vue dans de nombreux films, téléfilms, (de Patrice Leconte, René Allio, Yves Robert, Renaud Bertrand, Laurent Firode ...) séries - *Faites comme chez Vous*, *Plus belle la Vie*, et vous l'entendez régulièrement dans des dramatiques sur Radio France. Sa terrine de poulet au lait de coco et combava est très demandée ainsi que son bœuf bourguignon, sa crème au caramel beurre salé ou son simple clafoutis aux mirabelles de son jardin. Alexis Michalik lui offre de jouer au Palais-Royal à partir de septembre 2016 la sublime Sarah Bernhardt, une serveuse accorte, une vieille actrice aigrie et une fille de joie généreuse, alors pourquoi choisir? A la devise de sa grand-mère, «Et pourquoi pas ?» elle ajoutera dorénavant la devise de Sarah Bernhardt «Quand même »!

EXTRAITS PRESSE

STUPEFIANT, EBOURIFFANT, REJOUISSANT !

Dans la même veine que « Le Porteur d'histoire » et « Le cercle des Illusionnistes » ses précédentes créations qui lui ont valu deux Molières, Alexis Michalik revient avec « EDMOND » qui retrace avec panache la création de « Cyrano de Bergerac » telle une épopée débridée. Un bijou... Deux heures d'un spectacle jubilatoire ... On rit beaucoup, on s'émeut aussi, devant l'écriture du chef d'œuvre. Et frissonnant de plaisir, on assiste à la Première de cette pièce mythique, applaudissant à tout rompre la puissance et la réussite. Tant celles de Rostand le magnifique que celles du magicien Michalik.

 Le Parisien
MAGAZINE

MICHALIK, LE PANACHE !

On ne comprendrait pas les spectateurs qui feraient la fine bouche en sortant du Palais-Royal après avoir vu le « EDMOND » d'Alexis Michalik. On ne peut en effet imaginer divertissement théâtral plus consensuel, plus généreux. Il y a chez ce Michalik une énergie, une invention et une jeunesse fantastiques... Il donne le sentiment qu'il invente le théâtre, qu'il l'improvise avec une liberté et une innocence totales. Et pourtant quel travail, quelle précision, quelle discipline de troupe ! une sorte de folie raisonnée... Séquences brèves et sans transitions, changements à vue, bref des méthodes propres au cinéma, maîtrisées ici comme rarement à la scène. Cette vivacité, cette allégresse doivent beaucoup aux comédiens. Ils sont douze seulement, en profonde empathie, très dévoués à la cause, exemplaires de l'esprit de troupe. Michalik réinvente pas le théâtre, et qu'est-ce que cela voudrait dire ? mais il lui donne un coup de jeune. Au fond classique dans le respect des fondamentaux, il le dépoussière de ses lourdeurs contemporaines. Il l'aère. Il le libère sans complexe, simplement en le nourrissant de sa propre et fertile imagination. Ce faisant, il en élargit le public.

Philippe Tesson

LE FIGARO
magazine

QUEL BONHEUR, QUELLE EMOTION !

Après *Le porteur d'histoires* et *Le cercle des illusionnistes*, deux énormes succès, Alexis Michalik revient à ses premières amours, des adaptations pleines de folie comme *La mégère à peu près apprivoisée* ou *Une Folle Journée*.

Alors lorsque cet auteur immensément doué s'attaque à LA pièce par excellence du répertoire, *Cyrano de Bergerac*, on ne peut qu'être alléché.

Et vraiment quel bonheur, quelle émotion, quelle admiration saisissent un public enthousiasmé à juste titre.....

Les comédiens sont à l'unisson, ils sont tous en adéquation parfaite avec leurs personnages, on y croit vraiment, on est tour à tour avec eux *Cyrano*, *Roxane*, *Edmond*, *Sarah*, et tous ceux qui gravitent autour car l'auteur n'oublie personne, et ses héros sont aussi machinistes ou costumière.....

Alexis Michalik est assurément l'Auteur de théâtre de notre époque !

Nicole Bourbon

(Site REG'ARTS)  **Reg'Arts** www.regarts.org
Spectacles, expositions, événementiel

DU GRAND THEATRE POPULAIRE

Le théâtre dans le théâtre est une des formes les plus jubilatoires du monde du spectacle. Alexis Michalik, avec Edmond fait revivre les événements qui ont entouré la création triomphale de *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de la Porte Saint-Martin le 27 décembre 1897. Que d'embûches pour le jeune Edmond Rostand qui s'essaye aux pièces en vers mais s'attire des critiques acerbes des deux grands dramaturges d'alors, Courteline et Feydeau. La pièce va nous entraîner, de scènes intimes (Edmond et sa jeune femme) en scènes de groupe très cocasses. Il y a de l'humour, mais aussi beaucoup de sentimentalité. Dans un joli décor, des costumes harmonieux, la troupe passe d'un personnage à l'autre avec virtuosité, un groupe d'interprètes excellents et très bien distribués. Ils sont douze pour trente rôles! Alexis Michalik, signe également la mise en scène. Lorsque Sarah Bernhardt dit les vers de *La Princesse lointaine* d'Edmond Rostand, son protégé, Valérie Vogt s'en donne à cœur joie dans le trémolo. Un narrateur, Monsieur Honoré, Jean-Michel Martial, parfait dans les habits d'un ancien esclave émancipé par son patron. Autres personnages truculents, le couple de producteurs corses à fort accent qui font beaucoup rire le public. Guillaume Sentou prête sa silhouette légère à Edmond tandis qu'Anna Mihalcéa est une tendre Rosemonde Gérard. Coquelin, créateur de *Cyrano*, a de l'étoffe et Pierre Forest est idéal. Mais surtout l'on se divertit. Du grand théâtre populaire.

Armelle Héliot



CETTE COMEDIE EPASTROUILLANTE DOIT BIEN AVOIR QUELQUES DEFAUTS, NON ? CHERCHONS BIEN. AH, VOILA : ELLE EST TROP REUSSIE !

Pinailleurs, chipotons. Cherchons la petite bête. Cette comédie épastroillante doit bien avoir quelques défauts, non ? Cherchons bien. Ah, voilà : elle est trop réussie. Trop fluide, trop futée, trop drôle. L'auteur Alexis Michalik (« Le porteur d'histoire » et « Le cercle des illusionnistes », c'est lui), 34 ans, est trop égal à lui-même : pareille virtuosité, c'est énervant !....Pas moins de 12 comédiens sur scène, qui incarnent pas moins de 31 personnages, et pas moins de 79 scènes, qui se déroulent dans 30 lieux différents, avec en prime plus d'une centaine d'effets comiques (on a pas eu le courage de les compter, comme le faisait Pagnol avec ses pièces)...Les scènes s'enchaînent comme par magie, ça virevolte en permanence ... Toute cette mécanique de haute précision tournerait à vide si Michalik n'avait eu l'habileté d'imaginer une intrigue en miroir et en abyme et aux petits oignons... Pour conclure il faudrait citer tous les acteurs, qui tous assurent, à commencer par Pierre Forest en Coquelin, et sont si bien assortis qu'on peut parier que ce spectacle de pur divertissement est parti pour tourner un siècle ou deux...

Jean-Luc Parquet

**Le Canard
enchaine**



MICHALIK FAIT COMME D'HABITUDE PREUVE DE VIRTUOSITE !

Par ses récits sophistiqués et vertigineux, ses histoires folles mais toujours un peu vraies, Alexis Michalik a amené au théâtre un jeune public avide d'émotions. Tant mieux ! Content cette fois la création de *Cyrano de Bergerac*, un soir de décembre 1897 à la Porte Saint-Martin, il fait comme d'habitude preuve de virtuosité, il mêle l'authentique et le fictionnel avec une diabolique...Les tableaux s'enchaînent avec une rapidité, une efficacité qui coupe le souffle. Pris par l'intrigue, on rit, on s'émeut, on s'exaspère, exactement comme devant le drame de Rostand. Et les acteurs sont chacun remarquables dans leur genre.

Fabienne Pascaud

Télérama'

DU THEATRE POPULAIRE DE HAUTE QUALITE

Artiste aux dons multiples, il raconte l'histoire de la création de *Cyrano de Bergerac* et signe une mise en scène allègre. Ce sont *Les Enfants du paradis* chez les Branquignols. La troupe est excellente !...

Avec un art qu'il a brillamment développé [dans *Le Porteur d'histoire*](#) puis [dans *Le Cercle des illusionnistes*](#), Alexis Michalik accroche immédiatement le spectateur. Il y a une trentaine de personnages dans *Edmond* et douze comédiens pour les interpréter. Pas de star. Mais des comédiens de talent, que l'on connaît pour la plupart, rompus aux vertus des comédies de divertissement. La vedette, ici, c'est le théâtre même, et donc le théâtre dans le théâtre. Rien de plus jubilatoire....Avec beaucoup d'habileté, [Alexis Michalik](#) entremêle les scènes cocasses et le fil de la véritable naissance de la pièce. Il a imaginé par exemple un couple à la Dupont, producteurs irascibles à fort accent corse, qui se met tout d'un coup à entonner des polyphonies... C'est souvent très drôle et, évidemment, on a droit à de grandes tirades de l'œuvre de Rostand.

La comédie est allègre. Elle ne se prend jamais au sérieux et les interprètes qui, pour la plupart, jouent plusieurs rôles, savent passer d'un personnage à l'autre avec une fluidité réjouissante.... Dans la partition du jeune Edmond Rostand, [Guillaume Sentou](#) impose sa personnalité fine et vive. Il fait très bien comprendre les tourments de l'artiste qui ne doute pas de sa vocation. Il y a quelque chose d'enfantin et pur en cet Edmond moqué par ses grands aînés, mais qui devront reconnaître son éclatante réussite. Le Coquelin de Pierre Forest possède l'ampleur idéale, la faconde et l'humanité qui font des citations de *Cyrano* des moments très savoureux et aussi émouvants. Le Monsieur Honoré de Jean-Michel Martial a la juste autorité sereine. On l'a dit, chacun défend son ou ses personnages avec sensibilité et sincérité. Du théâtre populaire de haute qualité.

Armelle Héliot



Le Figaro

UNE VERITABLE ODE - EN VERS ET CONTRE TOUT ! – AU THEATRE DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Si il n'y avait qu'une pièce à voir et retenir en ce moment, c'est sûrement celle-là et pas une autre ! Car celle-ci regroupe véritablement tout ce qui fait un très bon spectacle en perspective, voire original et même à 100 % réussi !... Que de trouvailles aussi bien narratives que rythmiques, inspirations et autres références qui ont contribué à la naissance d'un tel chef d'œuvre comme « *Cyrano de Bergerac* », et les réactions et gesticulations de tout ce beau monde face aux circonstances, aléas et imprévus autour d'une pareille organisation ! Et qu'importe si la fiction vient s'initier parfois à la réalité des faits – l'auteur Alexis Michalik, déjà responsable du « Porteur d'Histoire » et du « Cercle des Illusionnistes », s'est donné quelques libertés de textes (avec des expressions assez modernes) comme de musique (les Polyphonies Corses et le Bolero de Ravel) -, cela donne encore plus de tonus et d'humour à l'ensemble !

Cette fois on a VRAIMENT PENSE AU PUBLIC, autant à son confort intellect qu'à son élan comique.... Et ce dernier le lui rend bien puisque sa réaction finale ne se fait pas attendre, bref, une véritable ode-envers et contre tout ! – au théâtre dans toute sa splendeur !

C.LB



Sortiz.com

ON VOYAGE, ON REVE, ON APPLAUDIT. LE PUBLIC EST DEBOUT. BRAVO. QUEL TALENT !

.....Comme dans *Le Porteur d'histoire* et *Le cercle des Illusionnistes*, les deux premières créations d'Alexis Michalik, on retrouve ses ingrédients bien assaisonnés: la petite histoire dans la grande, des décors et costumes recherchés pour transporter dans le passé, des comédiens qui se donnent avec entrain dans leurs rôles, de l'imagination, du rythme, de l'humour, de la dérision, de l'affection.

On voyage, on rêve, on applaudit. Le public est debout. Bravo. Quel talent ! A voir !

Etat-critique.com

C'EST VIF, DRÔLE ET EMOUVANT, UN REVE DE THEATRE, QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

...Alexis Michalik s'approprie la pièce de Rostand pour en révéler les dessous, les coulisses, il se l'approprie pour mieux la mettre en valeur. Il nous en donne des passages seulement, des instants de grâce pour mieux construire son "Edmond". Et la parenthèse est si belle. Le spectateur est emporté, il rit de bon cœur, il pleure à contrecœur. On croise Méliès et la naissance du cinéma, les deux Georges, Feydeau et Courteline, une polyphonie corse, la scène du balcon, l'énième répétition que la diva espérait être enfin le filage, la fumée des canons, des portes qui claquent. Tout est savoureux, l'argument donc, le texte, le décor, la mise en scène. Et cette troupe, ces douze comédiens qui ne font qu'un, ce ballet incessant, ils vont, ils viennent. C'est vif, drôle et émouvant, un rêve de théâtre, que demande le peuple ?

Byam

Les soirées de Paris.com

« EDMOND », LETTRE D'AMOUR AU THEATRE

Spectacle : Michalik est magique : trois spectacles, deux triomphes avérés et un troisième assuré avec son *Edmond* tout frais, qui remplit déjà la salle du Palais-Royal. L'écrivain-metteur en scène n'a pas son pareil pour tricoter des histoires fabuleuses ayant pour héros nos grands artistes. Après Méliès et Robert-Houdin (*Le Cercle des illusionnistes*), Alexis Michalik s'attache cette fois à un seul destin : celui d'Edmond Rostand, en cette fin d'année 1897 où il crée sa grande oeuvre éternelle, *Cyrano de Bergerac*... Douze comédiens jouent tous les rôles - des inconnus (investisseurs, maquereaux, putes) aux stars (Courteline, Feydeau, Ravel, Bernhardt, Coquelin, Tchekhov) - dans un décor changeant... À la fin, les acteurs inventant *Cyrano* jouent la pièce pour de bon. Le public de 2016 se fond avec celui, fantôme, d'il y a cent dix ans pour faire un tabac à Rostand-*Edmond*, héros d'un théâtre populaire en dehors du temps.

Philippe Chevilly

LesEchos.fr

« LE TALENTUEUX MICHALIK TIENT UN NOUVEAU SUCCES »

Jamais deux sans trois ? Après « La Porteur d'histoire » et « Le Cercle des illusionnistes », le talentueux Alexis Michalik tient un nouveau succès. « EDMOND », le héros de sa troisième pièce, c'est Edmond Rostand... Cet Edmond éternellement en panne d'inspiration qui se contente de repiquer dans sa pièce ce qui se passe alentour... Mais pourquoi lui chercher des poux dans la tête ? mieux vaut s'adonner au plaisir que procure cet allègre divertissement bien conçu, bien monté, bien joué à fond de train malgré le grand nombre de personnages et de changements de décor. Sa vivacité est une des clés de sa réussite.

Jacques Nerson

L'OBS

« MICHALIK NOUS REGALE D'UNE GRANDE PIECE POPULAIRE »

Alexis Michalik a été tenté par l'aventure cinématographique. Finalement, son « EDMOND » est créé sur la scène du Théâtre du Palais-Royal.... Il nous entraîne ainsi dans son imaginaire drôle, fantastique, entre conte et vaudeville. Rostand croise Courteline et Feydeau, allant jusqu'à emprunter leur identité. Deux mafieux corses, une comédienne trop vieille pour le rôle de Roxane, Georges Méliès, un cafetier poète, une costumière, Ravel s'invite sur la scène. LA magie Michalik opère une nouvelle fois. Si la centaine de comédiens et de figurants présents à la création de « Cyrano » font désormais partie de l'histoire, cette création renvoie à cet esprit de troupe. Cet ambitieux « EDMOND » révère brillamment un théâtre que l'exigence ne coupe pas de son côté populaire.

M.M

L'Humanité
DIMANCHE

« UN SOMMET DE PLAISIR ET DE FANTAISIE »

Bien entendu vous avez déjà réservé vos places pour la dernière pièce d'Alexis Michalik, « EDMOND ». Comment, pas encore ?

Courez-y. « C'est un roc, .. c'est un pic... C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule. » Un sommet de plaisir et de fantaisie... Avec autant de respect que d'imagination, de bienveillance que d'insolence, ce trentenaire inspiré réveille la flamme du jeune Rostand... Une troupe nombreuse s'agite. Les comédiens ont l'air si heureux d'être là qu'on l'est deux fois plus... Michalik a l'art de mêler le probable à l'improbable avec fluidité. Rien ne cogne, sauf les cœurs. On n'entend même parler de « panache ». On croyait le mot disparu. Au théâtre du Palais-Royal, par son audace et sa gaieté, Michalik redonne à ce trait de caractère si français ses lettres de noblesse.

Bertrand de Saint Vincent

**JOURS
DE
FRANCE**

JUBILATOIRE !

Alexis Michalik a le sens du rythme et connaît son sujet sur le bout des doigts. S'il joue parfois sur la corde sensible, c'est pour mieux accrocher le spectateur, l'entraîner dans une joyeuse farandole qui aboutit à la naissance d'un chef d'œuvre... On rit beaucoup, on est ému à cette comédie jubilatoire et populaire ponctuée de trouvailles et de tirades originales de Rostand.

Jean-Luc Wachthausen

Le Télégramme

« VIRTUOSITE ET INTELLIGENCE »

Comme il l'a déjà prouvé avec ses deux précédentes créations, Alexis Michalik sait comme personne nous raconter plusieurs histoires qui s'emboîtent avec la précision des engrenages d'horlogerie. Une idée à la seconde, un rire à la minute, ce spectacle ne laisse de répit ni aux spectateurs hilares et heureux ni aux comédiens à la hauteur de la virtuosité et de l'intelligence des dialogues et des situations. Grâce à « EDMOND », Rostand se refait un prénom et Michalik, un nom.

Alain Spira

